

2002

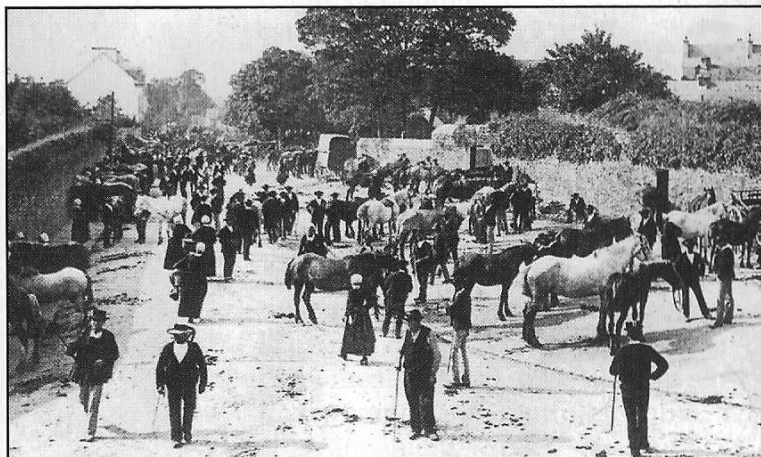
le **CARHAIX**
Journal

La plus renommée
dans les années 50

La Foire aux Chevaux de Carhaix renaît

Hubert le Bec, Président de la Société Hippique du Poher, se souvient de l'époque où la plus grande foire aux chevaux bretons se déroulait à Carhaix. Tout le monde se souvient de cette grande fête sou le nom de « Gouel Kala Goañ », la grande fête de novembre. Le lendemain de la foire aux chevaux se tenait la foire aux bestiaux. Le 2 novembre prochain, Carhaix va revivre la grande épopée de la plus renommée des foires aux chevaux des années 50.

« Tout le monde en parlait, se préparait pour cette grande journée, les marchands se postaient avant la place de Verdun où se déroulait le marché pour trouver la « bonne affaire » avant les autres ». Hubert Le Bec, raconte que les rues de Carhaix étaient pleines de monde qui attendaient de voir passer les chevaux venant des villes environnantes. Plus de 2000 chevaux envahissaient les rues de Carhaix le temps d'une journée. Il raconte également que la région était le ber-



Une ancienne photo de la Foire aux chevaux de carhaix

ceau de la race et plus précisément le triangle Carhaix, Rostrenen et Gourin. A chaque marché, les cinq premiers plus beaux chevaux étaient nés dans la région.

Si la foire aux chevaux était la plus renommée au niveau régional, c'était aussi le cas en France puisque certains acheteurs venaient de Valence.

Malheureusement la technologie a pris le dessus et les agriculteurs ont remplacé les chevaux de labour par des tracteurs. La foire aux chevaux de Carhaix a vu le nombre de parti-

cipants diminué d'année en année. La dernière édition de la Foire a eu lieu en 1964 et elle regroupait seulement 20 chevaux.

Hubert Le Bec, Christian Troadec et Yann Manac'h, délégué aux zones rurales souhaitent faire renaître cette grande fête et renouer avec la tradition.

La foire aux chevaux à l'ancienne ainsi qu'un concours de poulains et pouliches (chevaux de trait et postiers bretons) de l'année auront lieu le samedi 2 novembre de 9 h à 13 h, place de Verdun, près de l'église.

2003

La seconde édition se déroulera le 8 novembre

L'épopée de la Foire aux chevaux revit désormais chaque année

En collaboration avec la Ville, la Société Hippique du Poher réédite l'ancienne Foire aux chevaux de Carhaix, samedi 8 novembre, place de Verdun. La foire occupait dans la première moitié du 20^e siècle une place importante dans la vie des Centre-Bretons.

Suite à l'engouement suscité par la renaissance de la foire aux chevaux l'année passée, les organisateurs renouvellent l'expérience samedi 8 novembre. La tenue de cet événement a lieu, comme par le passé, aux environs de la Toussaint, puisque cela correspond au moment du sevrage pour les équidés.

«Une épopée qui revit»

La Foire aux chevaux de Carhaix fait partie de la tradition populaire en Bretagne. Elle a connu son heure de gloire avant la Seconde Guerre Mondiale, près de 2 000 chevaux et 10 000 personnes s'y rassemblaient pour

acheter, vendre ou tout simplement cotoyer les chevaux. «La foire permettait aux paysans de payer les charges en vendant les poulains de l'année. Si il n'y en avait pas, c'était la catastrophe», raconte Hubert Le Bec, éleveur privé et président de la Société Hippique du Poher. «Elle constituait l'une des foires les plus importantes de Bretagne compte tenu de la centralité de

Carhaix». Le lendemain avait lieu la foire aux bovins, ce qui faisait de cet événement la grande fête de novembre («Gouel Kala Goanv» en breton). Regroupant une fête foraine et de nombreux commerçants, il s'agissait d'une date importante d'autant qu'à cette époque, le cheval jouait un rôle central dans l'agriculture de par son travail de labour. Avec l'arrivée du machinisme au

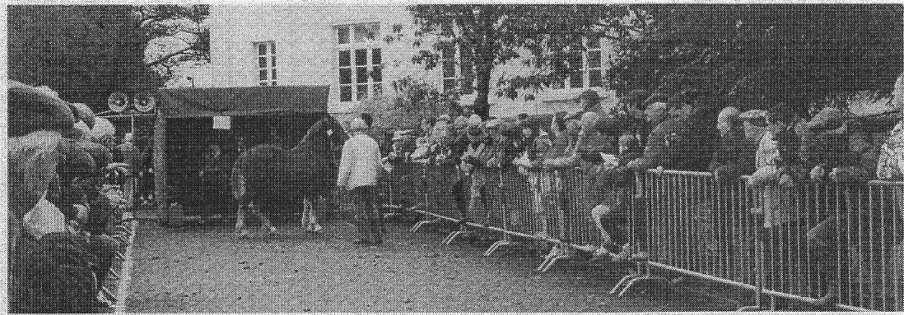
sortir de la seconde guerre, «la foire n'a fait que décliner jusqu'à son arrêt en 1962».

Une foire ouverte à tous

Hubert Le Bec tient à préciser que la foire est gratuite et ouverte à tous (acheteurs, éleveurs et grand public) ainsi qu'à tout équidé (cheval de selle,

trait, postier, ânes...). Un concours de pouliches et de poulains de l'année aura lieu et une coupe sera remise au propriétaire du plus beau d'entre eux.

Foire aux Chevaux
samedi 8 novembre 2003.
Place de Verdun, de 9h à 13h.



Plus de 1 000 personnes réunies place de Verdun

Le charme de la foire aux chevaux

Remise au goût du jour l'an passé, la grande foire aux chevaux a cette année aussi connu un réel succès avec plus de 1 000 personnes venues assister place de Verdun aux concours de chevaux et découvrir les bêtes mises à la vente.

L'an passé, la société hippique du Poher présidée par Hubert Le Bec avec l'appui de la municipalité faisait renaitre après près de quarante ans de silence la Grande foire aux chevaux place de Verdun.

« Dans le plus pur esprit d'antan, elle est ouverte à tous ceux qui ont ou des chevaux à vendre. Et bien sûr elle est l'occasion de mettre en valeur les bêtes lors des concours » explique le maître de cérémonie, Hubert Le Bec. Malgré la pluie cette nouvelle fête du cheval avait été un succès en 2002. Autant dire que samedi l'édition 2003 partiraient par le soleil à été éclatante. Dès 9 h, bataillères, camion rejoignaient la zone réservée côté place de l'église de Saint-Trémeur. « La Toussaint, c'est le moment du sevrage, donc de la vente. Les meilleures pouliches sont gardées pour l'élevage et quelques sujets mâles sont repérés par les étalonniers. Le plus gros du nombre

est destiné à la boucherie », explique un membre de la société hippique du Poher. Et s'il y a eu quelques transactions, beaucoup de contacts ont été pris.

Les concours avec la présentation soignée des chevaux sont l'occasion de mettre en valeur les animaux. C'est un spectacle qui attire toujours autant le public. Les éleveurs présentent leurs animaux, ils les font courir avec fierté, mettant en avant toutes leurs qualités que le jury épluche.

Samedi, 29 pouliches et 26 mâles ont été présentés aux concours. « Des bêtes de même valeur, il était difficile de faire le choix » commente Hubert Le Bec.

Résultats

Femelles. Postières 1 Palome (Bardouard, Trébry) 2 Paloma de Kerliver (Le Jétan, Bannalec) 3 Pauline (Bardouard, Trébry) 4 Pinope (Le Blos, Spézet) 5 Princesse de Tromelin (Fournier, Bannalec).

Postières légères. 1 Plac'hig de Kerglave (Fournier, Rlec sur Belon) 2 Philippine de Kergal (Le Gall, Kergloff) 3 Platine (Jacou, Spézet).

Trait. 1 Polka (Jing, Landeleau) 2 Padolia de la grange (Bertin, Bannalec) 3 Princesse (Le Bec, Carhaix) 4



Le temps du concours, un moment fort de la foire aux chevaux.

Pépita (Bail, Spézet) 5 Perleven (Rault, haut Corlay)

Mâles Postiers. 1 Pilsou (Chafonny, Bannalec) 2 Potbras (Ringuin, Plougonven) 3 Popaye (Le Bras, Landvisiau) 4 Pollux (Jacou, Gourm) 5

Poisson d'avril (Le Moigne, Saint Evarzec).

Trait. 1 Per ar Maner (Caroff, Landvisiau) 2 Popeye (Le Bras, Landvisiau) 3 Pacha (Le Bec, Carhaix) 4 Prince (Jacou, Plougonven).

2004

Ouest-France
Lundi 8 novembre 2004

Près de 170 équidés et plus de 1 000 visiteurs samedi matin place de Verdun

La belle journée de la foire aux chevaux



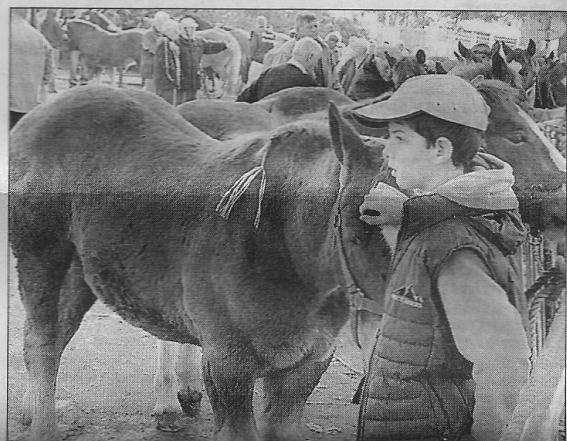
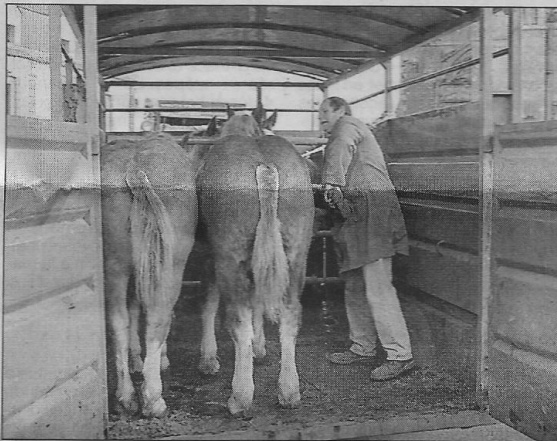
Les concours de poulains et de pouliches, commentés par Hubert Le Bec, un des temps forts de la grande foire aux chevaux de samedi.

Pour la troisième année consécutive, la foire aux chevaux « comme autrefois » s'est déroulée samedi matin sur la place de Verdun. Disparue depuis 1964 avec l'avènement du tracteur, cette manifestation a pu voir une seconde fois le jour en 2002 grâce à la société hippique du Poher (dont le président, Hubert Le Bec, a reçu la médaille du Mérite agricole samedi après-midi en mairie, lire par ailleurs) et le concours de la municipalité. Cette troisième édition a été couronnée de succès : un public venu encore plus nombreux que

lors des deux premières (avec plus de 1 000 visiteurs présents), quelque 170 équidés (chevaux de trait, poulains, postiers, ânes et poneys) et une place de Verdun réchauffée par les rayons d'un soleil matinal. Dès 9 h samedi, la foule se presse pour éviter les chevaux qui passent sur la place, accompagnés de leurs propriétaires. Les marchands sont au travail, prennent des contacts et concluent des transactions. On échange et on négocie ferme, pendant que les visiteurs se promènent tranquillement en famille ou entre amis, le temps d'admi-

ner les bêtes mises en valeur dans les concours, pour la plus grande joie des enfants fascinés par le nombre d'animaux et la masse imposante des chevaux bretons. Dans son micro, Hubert Le Bec commente les concours de poulains et de pouliches, que l'on voit tour à tour s'élaner dans les allées entourées de barrières prévues à cet effet. L'homme a le sens du détail et de l'animation. Pendant ce temps, camionnettes et remorques continuent d'apporter des chevaux. Un peu plus loin, dans un coin de la place près de l'église Saint-Trémeur, Jean-

Claude Queneat (un maréchal-ferrant de Loguivy-Plougras dans les Côtes-d'Armor) ferre des chevaux de trait breton, à l'ancienne, sous le regard surpris des enfants et la curiosité des plus grands. A la buvette, on discute cheval, et la matinée avançant, les conversations s'animent. Mais déjà midi vient de sonner. Heureusement, la grande foire de novembre et la fête foraine prennent le relais pour le reste de la journée. Qu'elles sont belles ces foires d'antan, rendez-vous populaires de l'échange et des discussions...



CARHAIX

La foire aux chevaux le 5 novembre

Depuis l'année 2002 la municipalité, en partenariat avec la société hippique du Poher met sur pied une foire aux chevaux. Ce rituel aura lieu le samedi 5 novembre à partir de 9 h, sur la place de Verdun autrefois haut lieu du cheval en Centre-Bretagne. Près de 150 équidés sont attendus ce jour-là pour ce rendez-vous incontournable des amoureux des chevaux, poneys et autres ânes.

Peu après la guerre 39-45, la foire aux chevaux permettait à quelques 2.000 bêtes de se rassembler sur la place de Verdun dénommée également la place aux chevaux. « Nous avons voulu, en remettant sur pied cette manifestation l'organiser où elle se faisait à l'origine », explique Yann Manach, délégué de la municipalité à l'agriculture.

Diverses animations en parallèle

L'an dernier, plus de 120 équidés étaient réunis à l'occasion de la 3^e édition de cette foire qui, d'année en année, connaît un succès grandissant. « La place de Verdun et ses abords se sont avérés un peu juste l'an dernier », poursuit Yann Manach. « Le 5 novembre, nous allons neutraliser la rue face à l'hôtel Nord Vaz ». Diverses animations



Christian Le Bras, secrétaire de la société hippique du Poher, Roger Lostanlen, adjoint aux travaux, Hubert Le Bec, président de la société hippique du Poher et Yann Manach, délégué à l'agriculture.

seront organisées en parallèle à cette foire. Un maréchal-ferrant sera sur place et un défilé d'attelage aura lieu en ville. « Mais il ne faut pas oublier l'objectif de cette foire », indique Hubert Le Bec, président de la société hippique du Poher, qui est de vendre les poulains de l'année. « Les responsables de la société ont contacté des marchands du centre de la France. Il faudrait qu'un marché s'installe entre la Bretagne et le centre du pays », continue Hubert Le Bec, intarissable sur l'histoire récente du cheval breton. « Quand j'étais gamin, je me souviens des longs défilés de chevaux et de leurs poulains sur la route de Trébrivan. Pour moi c'était une véritable

fête ». Des propos relayés par Roger Lostanlen, adjoint aux travaux. « Je me souviens de l'époque où les élèves du collège Saint-Trémeur n'avaient pas école ce jour-là ».

Les chevaux victimes des tracteurs

Cette foire était un rendez-vous incontournable pour les éleveurs. L'âge d'or du cheval breton s'exportait aux quatre coins de France. Mais peu à peu, cette foire, moment incontournable pour les éleveurs de chevaux va perdre de sa splendeur à cause de la mécanisation de nos campagnes. En 1960, les tracteurs commencent à faire leur entrée en Bretagne remplaçant

ainsi peu à peu dans les champs les chevaux. A partir de cette époque-là, la foire commença à péricliter pour finalement s'éteindre totalement. Remise au goût du jour en novembre 2002, la foire aux chevaux avait connu un succès indéniable dès sa première édition. Lors de cette manifestation, un concours pour les poulains de l'année sera organisé. « Selon les classements obtenus la valeur marchande peut doubler pour une bête », conclut Hubert Le Bec. L'an dernier 83 poulains avaient pris part à ce concours.

Buvette et restauration sur place. Repas aux halles sur commande. Contact au 02.98.93.24.76.

Foire aux chevaux : de bonnes affaires



Un bon de qualité avant de participer au concours.

La foire aux chevaux a connu un beau succès samedi, en matinée. Comme les années précédentes, les éleveurs et accros d'équidés ont bien répondu à l'appel des organisateurs de cette manifestation, les responsables de la société hippique du Poher et la municipalité.

150 bêtes étaient présentes. « Nous espérons rencontrer beaucoup d'acheteurs », déclarent, sourdés, le



Durant la matinée, des animations ont sillonné les rues de la ville.

foire fermière, Hubert Le Bec. « On peut toujours compter l'acheteur dans ce genre de manifestation. Un cheval, quel qu'il soit, est toujours un investissement. C'est pourquoi la place de Verdun, des attelages, s'ouvrent en ville, respectant le temps des chevaux et des visiteurs. Tout ce qui est de la vie des chevaux, spectacles, sont toujours appréciés le samedi matin. On est sûr de la fête.

Les notables
François, président de la Société Hippique du Poher, Hubert Le Bec, président de la société hippique du Poher, à l'origine de la manifestation de cette foire aux chevaux depuis trois ans, la qualification de cette foire remonte à l'année 1960, année où son succès fut total.

« Je pense qu'il y a eu plus de monde que l'année dernière », continue Hubert Le Bec. « Le défilé des poulains, vu de loin, s'avère à plus de 100 km à la ronde. Le défilé de Carhaix est devenu un lieu très apprécié pour tous les accros de chevaux. Certains veulent vendre et d'autres acheter. Il y a beaucoup de transactions. Pour moi, c'est la fête. C'est sûr, car les halles sont beaucoup

plus difficiles à vendre que les fermières. C'est vrai, car il y a toujours quelqu'un qui veut acheter le cheval. Le concours de poulains n'est au cœur de l'année en ce qui concerne la vie de la société hippique du Poher, en ce qui concerne la vente et plus particulièrement avec Yann Manach, le secrétaire général de la société hippique du Poher.

En route pour la cinquième édition
D'ores et déjà, Hubert Le Bec et ses amis de la société hippique du Poher, en ce qui concerne la vente et plus particulièrement avec Yann Manach, le secrétaire général de la société hippique du Poher, ont commencé à travailler sur la manifestation de cette foire aux chevaux. Pour moi, c'est la fête. C'est sûr, car les halles sont beaucoup plus difficiles à vendre que les fermières. C'est vrai, car il y a toujours quelqu'un qui veut acheter le cheval. Le concours de poulains n'est au cœur de l'année en ce qui concerne la vie de la société hippique du Poher, en ce qui concerne la vente et plus particulièrement avec Yann Manach, le secrétaire général de la société hippique du Poher.

Sevel kezeg 'vit ar blijadur



Ar bleiz mat eo 170 ezel ha douz Golo goañv Karez, elbarret gant an douz ar Bleiz.

Div ouenn kezeg-labour 'zo hino e Breizh : an Trait Breton hag ar Postier Breton.

vet gant an douz ar Bleiz. E Spied eo un dec covar Bannak. Guillaume Rivoal ha Christian Jacouen zo c'henrouer gant o re abaoe pell zo... Meur a hini all zo set war o roudoù.

Prosez karkour vez roet d'an dibab dioude. Hag an enez, n'eus ket a brez, neket a Gant pijadur erus 'n em gow ar savonnet. An ebezhioù, da gentez eruz, da veztron pe da brenad, da c'henad...

Un gagez un vech ure vare ya da verek Pariz 1 of ar c'henrouer brouder gant Savors al labour-

douar ! Na posot brouer ar savon ! Div ouenn kezeg-labour 'zo hino e Breizh : an Trait Breton hag ar Postier Breton. An Trait zo bet betek roudoù.

GERIODIAES

tonn deus ar c'hezeg : ammer les Chevaux un siegezh : une ferme ar gagez : la gaine an ebezhioù : les poulains ar marc'hob : les étalons o Rourta, o c'ribellian les carrosses les paqueux un toleaz : un secteur l'aliz-kof : plein leur ventre Kala-goañv : les novembre war o roudoù : sur leurs traces an dibab : le choix frammet ken kaez : se bien chargées e dalher : sa croupe ar blianedenn : le destin

Ar Postier zo sklaer (vil). E anv : deus Post ar Post 'vite o redet bre, ka al licherio hag ar hino eo ar Postier erbet dre anañ. Mont a ra brav d'islog deus ar c'harao. Gwechall e oa Breizheg, fonnid ar a vras Gwechall e d'ed d'an amezha da toc'h da Italia, da memes da Japon... Ar Gouarnamant gae sellou war kezeg : dibab a vite prene n'an Harz. Haroñ e ar marc'hob, e Lare Henbont. Bêhez e c'hoazh, gant marc'hob savonnet. Setu penoes eur bern dre an dibab maek ar goueno deus ar "hied" te dalher torret, isone ken kaer. Troet mat ar blianed c'hezeg-labour. Euz ket ha vetez d'al Noretet un ebezh : Ouzhipen-se kalz savonnet zo tud yez val vit an enez da

2006

5^{ème} édition : objectif création de l'association
« comité de foire Kala Goañv » afin de pérenniser
la foire aux chevaux de Carhaix-Plouguer

CARHAIX

Une foire aux chevaux bien dans la tradition

La cinquième édition de la foire aux chevaux a connu un succès similaire aux précédentes. « Il y avait pratiquement le même nombre d'animaux que l'année dernière », expose Yann Manac'h, conseiller municipal délégué à l'agriculture.

Au petit matin les bétailières ont envahi la place de Verdun créant pagaille et effervescence aux alentours. Les chevaux, poneys, ânes et chèvres ont investi les lieux pour le plus grand bonheur des enfants, toujours nombreux à assister à cette manifestation. « Au fil du temps, la foire de Carhaix est devenue l'une des plus prisées de Bretagne », continue Yann Manac'h.

Acheter le matin c'est mieux !

Le but premier de la foire est de vendre les poulains de l'année. « Cette année nous avons organisé le concours de manière différente, renchérit Christian Le Bras, président de la société hippique du Poher. Nous avons organisé un concours pour les mâles et deux concours pour les femelles. Un pour celles nées avant le 10 avril 2006 et un autre pour celles qui ont vu le jour après cette date ». Cette méthode donne plus de



● Christian Le Bras et Hubert Le Bec, deux hommes qui partagent la même passion du cheval.

tonus à la foire et permet aux juges d'avoir devant eux des animaux à la corpulence plus homogène », poursuit Christian Le Bras, rejoint par Hubert Le Bec. L'ancien président, micro en main, commentait l'événement, avec son accent inimitable, n'oubliant pas au passage de donner une caresse amicale aux poulains qui défilaient devant le jury. « Comme l'a toujours dit Hubert, il vaut mieux acheter tôt le matin un animal qu'après l'annonce des résultats du concours. Si les poulains sont bien classés, leur valeur marchande peut dou-

bler », précise Yann Manac'h.

Des chars à bancs en ville

Alors que se déroulait la foire sur la place aux chevaux, des attelages défilaient en ville. « Nous avons détourné un char à banc de son itinéraire normal et l'avons fait passer devant la mairie où il y avait un mariage ». Les mariés sont montés à bord avec leurs enfants, et ont fait le tour de la ville. Un voyage de noce à bon compte ! « Tout est gratuit », souligne Yann Manac'h. Il n'y a pas d'inscriptions. Les éleveurs viennent et s'installent à

leur gré ». Déjà les organisateurs songent à la foire de 2007. « Nous projetons de faire venir plus d'acteurs qui touchent au domaine de l'agriculture. Par exemple en invitant des producteurs de vin ». Tout s'est bien passé lors de cette journée. Même pour cette jument pressée de rejoindre ses congénères. Elle a voulu enjamber les portes de la bétailière. Mal lui en a pris, car elle est restée dans une position délicate pendant quelques minutes, avant de revenir sur terre grâce à l'ingéniosité de son propriétaire (lire en dernière page).

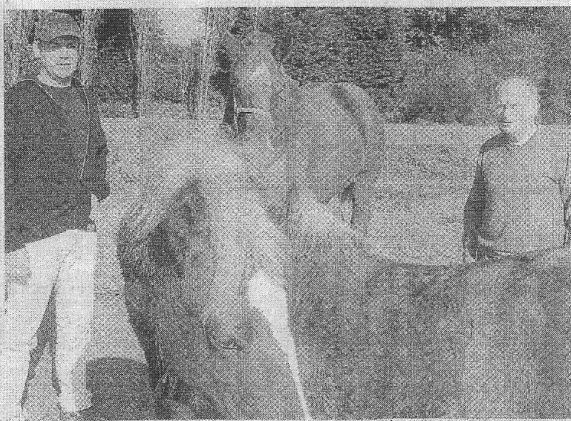
Grande foire aux chevaux à l'ancienne demain

Demain samedi, de 9 h à 13 h, sur la place de Verdun, se déroulera la 6^e édition de la grande foire aux chevaux à l'ancienne avec un concours de poulains et pouliches de l'année.

« C'est l'ère de la mécanisation qui a tout arrêté ! » commente avec une pointe de nostalgie Hubert Le Bec, l'organisateur de ce rendez-vous désormais incontournable de l'automne carennais, lorsqu'on évoque avec lui la dernière foire aux chevaux de 1976. « Le tracteur a bien failli tuer le cheval mais son statut a évolué, on le retrouve maintenant dans les loisirs ou bien comme agrément. »

C'est ce constat qui a poussé Hubert Le Bec, en 2002, à réorganiser cette foire que déroulent jadis sur la ferme des « Plats aux chevaux » avant d'être rebaptisée « Place de Verdun ». Beaucoup de personnes, indique-t-il, pensaient que cette histoire était venue à l'écheo mais d'autres y ont cru.

« C'est la ville de Carhaix, en particulier Christian Troadeo et Yann Manach, qui ont financé la foire. Sans leur soutien, ce n'était même pas la peine d'y penser », indique Christian Le Bras, qui a pris, il y a deux ans, la succession d'Hubert Le Bec à la présidence de la société hippique du Pôher.



Les organisateurs, Christian Le Bras et Hubert Le Bec, avec Tolo, le poulain postier breton (au premier plan) et sa jument de mère Giroïlle (quel caractère !). Ils seront tous là, demain, à la foire aux chevaux.

90 poulains

Bien entendu, c'est le cheval de trait et plus particulièrement, le Postier breton, qui est à l'honneur. Hubert Le Bec précise que tous les éleveurs de chevaux, tout est sans confondre, sont les bienvenus. En sus de la vente, qui reste

l'objet principal de la foire, est organisé un concours de poulains et pouliches de l'année (chevaux de trait et Postier breton).

« Entre 80 et 90 poulains sont attendus. Ils viennent des Côtes-

Armor, du sud et nord-Finistère et du Morbihan », indique Hubert Le maréchal-ferrier de Plougne, Jean-Claude Quéniat, viendra animer des séances de ferrage.

Carhaix, place de Verdun (près de l'église Saint-Trémeur), samedi de 9 h à 13 h. Pour les éleveurs et négociants, possibilité de se restaurer aux Halles (tickets en vente sur place, le matin).

Foire aux chevaux : le succès au rendez-vous

La sixième édition de la foire aux chevaux qui s'est déroulée samedi en matinée, a connu un succès similaire à ses devancières. Plus de 1200 billets ont participé à la manifestation, organisée par la société hippique du Pôher, en partenariat avec la municipalité.

Au petit matin, les bénévoles ont envahi la place de Verdun offrant une belle pagaille et une belle effervescence aux visiteurs. « Nous sommes ici depuis 7 h », déclare Christian Le Bras, président de la société hippique du Pôher, organisatrice de cette foire aux chevaux. « Nous n'avons connu aucun problème ». Les chevaux, poneys, ânes et même quelques chèvres ont trouvé les lieux au grand bonheur des enfants, toujours nombreux à assister à cette manifestation.

Objectif : vendre les poulains de l'année
Ces quatre visages sur la photo, sont ceux de la mannequin, Hubert Le Bec, à l'accent à nul autre pareil, commentant les faits et gestes des chevaux qui participent au concours. « Vous avez devant vous un poulain qui vient de Pougne. Neuve s'il en est que la terre de Carhaix a une belle renommée ». Le fait premier de la



Profession : sellerie-horlogerie, Jean-Marc Delange, en savoir-faire.



Jean Bever est l'un des derniers des marchands de chevaux de la région.

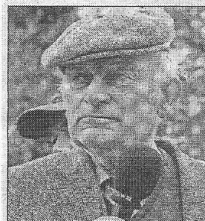
manière est de vendre les poulains de l'année. Les éleveurs veulent se séparer de leur bête avant l'hiver, notamment les poulains mâles dont le sort d'un grand nombre est scellé dès la naissance. La plupart finissent dans les assurances. Ainsi est la dure réalité de la vie des poulains qui naissent avec une mauvaise étoile. Aux quatre coins de la place, des transactions sont vendues ou achetées des animaux, certains sont vendus à Jean Bever est venu avec trois che-

vaux de l'année, c'est l'un des derniers des marchands de bestiaux de la région.

57 ans dans le métier
« Je suis dans le métier depuis 57 ans. Tous les ans je viens à Carhaix. Pour l'instant je n'ai acheté aucun cheval ni vendu l'un des miens ». Mais il n'hésite pas à dire que 11 h. Bien des choses pouvaient encore se passer d'ici 13 h, heure à laquelle la foire devait se terminer. « Les bons chevaux que je vendis sont destinés à la bâtisse. J'en

demande 5000 francs ». Pour le Carennais, les euros s'écoulent pas encore. EDM Coullès, un maréchal-ferrier posait des fers à une jument bretonne, une foule admirative, alors qu'à deux pas de là, Jean-Marc Delange, sigillait en main, s'activait sur une selle. Profession : bourrelier-sellier. « Et l'on s'en va ». C'est la deuxième fois que je viens à Carhaix. Mais les temps sont durs pour le métier ». Comme l'an dernier, deux chars à bœufs circulaient en ville, devant ainsi à la foire un côté festif.

Poulains de l'année : les résultats du concours



Hubert Le Bec a vu la victoire de sa pouliche Touraine dans la catégorie postière.

Dans le cadre de la foire aux chevaux, il est de tradition d'organiser un concours mettant en scène les poulains de l'année. Voici les résultats de ce concours auquel quelque 70 poulains ont pris part. Femelles. Postières nées avant le 15 avril 2007 : 1. Touraine (Hubert Le Bec de Carhaix) ; 2. Tina de Kerliver (Yves Le Jehan de Bannalec) ; 3. Tisane 4 (Clément Rohou de Ker gloff). Trait nées après le 15 avril 2007 :

1. Tulipe de Kermaz (Xavier Berthou de Pounévélz) ; 2. Topaze (Gilbert Coadic de Spézet) ; 3. Telenn (Jean Le Gall de Bulat-Pestivien).
- Postières nées après le 15 avril 2007 : 1. Zigane de Kerza (Claude Prigent de Plélauff) ; 2. Toscane de Rosvel (Jean-Yves Chalony de Bannalec) ; 3. Terenn (Jean-Yves Chalony de Bannalec).
- Trait nées après le 15 avril 2007 : 1. Toscane de Kerlivoi (Christian Jaouen de Spézet) ; 2. Turenne de Telenn (Eric Le Jehan de Lanrivain) ; 3. Tania de Notice (Théo Pêru de Plouaret).
- Prix du championnat : Toscane de Kerlivoi (Christian Jaouen de Spézet) Males.
- Postiers : 1. Tarzan 5 (Ludovic Le Bras de Commana) ; 2. Tor Pen (Théo Pêru de Plouaret) ; 3. Trotteur de Quérol (Raymond Badouard de Trébry).
- Trait : 1. Tonnerre (Rémi Quémener de Spézet) ; 2. Tockyo La Montagne (Rémi Quémener de Spézet). Prix du championnat : Tonnerre (Rémi Quémener de Spézet).

2008

Vendredi 07 Novembre 2008 **Le Télégramme**

Foire aux chevaux. 200 équidés attendus samedi

La traditionnelle foire aux chevaux se tiendra samedi, de 9 h à 13 h, place de Verdun. Quelque 200 équidés sont attendus.

Le Comité de foire s'attend à accueillir plus de 200 équidés venus de la Bretagne entière.



« Qu'on me vote une subvention ». Hubert Le Bec, référence du Poher en matière chevaline, n'en demandait pas davantage à la municipalité en 2002 pour faire renaître de ses cendres une foire aux chevaux tombée en désuétude.

Requête entendue, le spécialiste du cheval de trait breton retrousse les manches, s'entoure de quelques copains et comble une absence longue de quelque 40 années. Un succès presque inespéré dès la première édition impose à l'équipe organisatrice de répéter les retrouvailles chaque mois de novembre.

« Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître » se souvient celui qui, de 9 h à 13 h ce samedi, micro en main, animera la

fête du cheval breton.

En anciens francs

Quelque 200 équidés (dont des ânes) sont attendus place de Verdun, au pied de l'église où les marchands seront à pied d'œuvre bien avant l'ouverture officielle des transactions. « On parlera encore en anciens francs, comme dans l'ancien temps. Il ne faudra pas attendre le résultat des concours avant d'acheter prévient Hubert car les animaux primés verront leur prix être multiplié par deux ou trois ».

Le Comité de foire, monté pour l'occasion, a en effet prévu quelques concours qui verront s'affronter d'une part les poulains de l'année, d'autre part les pouliches, ces dernières étant répar-

tées en deux catégories suivant leur mois de naissance.

Un dernier concours se déroulant vers 12 h 30 désignera le fleuron de la jeunesse bretonne, lauréat qui pourrait se distinguer dans les concours nationaux car, comme le souligne Hubert, fin connaisseur, le cheval de trait breton, fier animal, est très prisé bien au-delà de ses terres d'origine.

De nombreuses animations

Autour de cette activité de présentation et de commercialisation, de nombreuses animations ont été prévues : démonstration d'un maréchal-ferrant, promenade en carriole menées par le centre équestre, expositions relati-

ves au cheval proposées au Noz-Vad, présence de boutiques de vente d'articles équestres, etc. Cette 7^e édition de la foire aux chevaux se terminera sous les Halles où vendeurs et acheteurs pourront poursuivre les transactions jusqu'à 16 h autour d'un excellent repas (coût 13 €; s'inscrire pendant la foire).

Le bureau

Président : Hubert Le Bec; vice-président : Yann Manac'h; secrétaire : Christian Le Bras; trésorier : Pierre Queneuder.

A noter que la municipalité a versé une subvention de 2.800 € au Comité, celui-ci versant une prime de 30 € par poulain ou pouliche présenté. Une manière d'encourager la race.

2009



1. Fidèle et nombreux, le public n'a raté aucun épisode du concours.

2. « Enfin un animal à ma taille », peut se réjouir ce jeune garçon.

3. Près de 70 poulains et pouliches ont participé au concours.

4. Des balades en calèche ont été proposées toute la matinée. Pour les plus jeunes, la présence du doudou est bien rassurante.

5. Il convient de se refaire une petite beauté avant le concours.

6. Ils n'ont sans doute pas l'élégance des bêtes de concours qui attirent toute l'attention du public. Quelque peu boudés, ces ânes semblent accuser le coup.

7. Également de la fête, le centre équestre a permis aux enfants de faire leurs premiers pas de cavaliers.

8. Avec le maréchal-ferrant, le



2010

Lundi 08 Novembre 2010 **Le Télégramme**

Foire aux chevaux. La tradition respectée

La traditionnelle foire aux chevaux de novembre a connu un succès similaire aux précédentes éditions. Malgré une pluie fine incessante, quelque 150 équidés participaient à la manifestation.



92 poulains, un record, ont participé au concours.



Michel Languille, profession vendeur de shetlands.



Dans les années 60, l'arrivée des premiers tracteurs a bien failli provoquer la disparition des chevaux. Depuis, ils sont devenus amis, comme ici Rock, en Roll, le cheval d'Hubert Le Bec et le tracteur de la ville.

2011

Dizième édition

thème « cheval territorial »



Ville : les fleurs seront arrosées à cheval !

Vive le développement durable et l'air frais. Le crottin de cheval défilera les gaz d'échappement des tracteurs.

Exit le tracteur et ses échappements intempestifs et polluants. Vive le cheval ! Pour arroser les quelque 250 bacs à fleurs et jardinières disposés en ville, Carhaix teste la démarche école de développement durable. Grâce au cheval breton. C'est Ténor, le dada de Jo Le Guen de Saint-Hermin qui s'y est collé hier matin. On l'avait déjà vu à l'ouvrage il y a quinze jours lorsqu'on lui avait demandé d'aller distribuer... le bulletin municipal. L'initiative revient aux responsables de « Foir Kala Goañv », l'association qui a remis au goût du jour, il y a 12 ans, la célèbre foire aux chevaux de Carhaix sous l'impulsion d'Hubert Le Bec.

Le crottin récupéré

Jacques Raoult, responsable du service des jardins à la ville, rappelle qu'il s'agit d'un test : « Avant de nous engager, nous voulons savoir si c'est possible techniquement. » Mais, apparemment, cela ne devrait pas poser de problème. La commune de Landivisau, qui a prêté le matériel à

Carhaix, a déjà validé l'expérience depuis un an. « C'est tout simple, poursuit Yann Manach, conseiller municipal délégué à l'agriculture. Ici, le cheval remplace le tracteur. Et tout ça participe à la sauvegarde du cheval breton et à la préservation de l'environnement. Et le crottin sera récupéré grâce à un ingénieux système installé sur l'attelage. Il servira ensuite d'engrais naturel pour les géraniums. »

Un cheval et son attelage dans les rues de la ville ? Mais ça va être le bazar ! « Les opérations d'arrosage seront adaptées. Elles commenceront de bonne heure le matin pour ne pas perturber la circulation et les habitudes des usagers », rassure Jacques Raoult. Qui rappelle qu'à la Chapelle-Gaceline, dans le Morbihan, les enfants sont conduits de l'école à la cantine grâce à des chevaux de trait bretons. « Dans certaines communes, ils sont même utilisés par les policiers municipaux. On les appelle des chevaux territoriaux. »



Gaby, ici avec le cheval Ténor qui sourit quand le prend en photo, en compagnie de son maître Jo Le Guen, de Yann Manach, Jo Bernard, Jacques Raoult, Hervé Le Boulc'h et Christian Le Bras de « Foir Kala Goañv ».

); les écoliers seront le "public prioritaire" des te

Le Télégramme

Rechercher



Accueil Actualités Bretagne Chez Vous Économie Sports Loisirs Services Coronavirus

Publié le 28 mai 2012 à 00h00

Insolite. Le cheval fait son retour en ville



Samedi matin, la distribution du journal municipal s'est faite à cheval dans les rues de la ville.

🕒 Lecture : 2 minutes.

Le cheval de trait breton peut retrouver une place dans notre vie quotidienne. Preuve en a été donnée samedi.

En continu

- 18h16** Retrouvez toutes les images de la neige en Bretagne [Carte collaborative] 1 minute
- 18h17** À Plestin, un paysage Gwenn ha Du autour du Grand Rocher 1 minute
- 18h10** À Lannion, en scooter sur le trottoir, il insulte les policiers 1 minute
- 18h07** Evellys vêtue de blanc 1 minute

[Voir plus](#) >

Concours de maniabilité demain matin

Samedi matin, trois chevaux et leurs dresseurs se sont retrouvés à l'école de la République, afin de préparer l'épreuve de maniabilité sous l'œil attentif et passionné d'Hubert Le Bec, président de la foire.

Blinis du Crann, une pouliche de 18 mois, était conduite par Erwan Peuron. Breizh, un poulain de 18 mois, était entraîné par Jo Le Guen et Marie Le Boulch était accompagnée de Stivel, un étalon de 6 ans.

Au moins douze participants

L'épreuve de maniabilité débutera, demain, à 10 h 30, et ce pendant une heure environ. C'est la deuxième année que ce concours a lieu. Douze participants sont déjà prévus. L'objectif de la maniabilité est d'obéir aux ordres donnés sur un circuit préétabli. Il est demandé aux chevaux de faire plusieurs exercices, tels que franchir une haie, tourner à gauche, à droite, passer entre des



Marie Le Boulch avec Stivel lors de l'entraînement de maniabilité.

plots, etc., et tout cela dans le plus grand calme. Des lots seront à gagner, ainsi que des coupes. Il est encore possible de s'inscrire à l'avance pour les poulains et la maniabilité au 06.19.71.97.18.

ion : 11, place de la Mairie
02 98 99 47 20 - Tél. sports : 02 98 99 93 71
redaction.carhaix@ouest-france.fr

Ouest-France
Lundi 5 novembre 2012

Kala Goañv : le cheval star de la foire

Une centaine de chevaux de trait ou postiers ont été présentés samedi à Kala Goañv, la foire de Carhaix.



Emilie et Roxane de la Forge, lors du concours de maniabilité qui se déroulait sur la cour de l'école de la République.

Samedi, les hennissements de poulains et pouliches à peine sortis du giron de leur mère pour certains, ont une nouvelle fois résonné sur la place de Verdun. Une place autrefois dénommée place aux chevaux, qui le temps d'une matinée, retrouve sa vocation d'antan. Depuis 2002, quelques passionnés de chevaux de trait bretons ou postiers ont relancé cette foire au cours de laquelle s'échangeaient poulains et pouliches de l'année, à la période de Toussaint.

Séduire l'acheteur

Un renouveau que l'édition 2012 semble confirmer. Ce sont près d'une centaine de bêtes, « toiletées

de près pour séduire l'acheteur », qui ont participé à l'un des trois concours : pouliches, poulains nés avant le 15 avril et celles nées après. Avec des propriétaires non seulement des environs mais aussi venus de Mellec, Bannalec, Porspoder ou Bourzeil (22) pour les plus éloignés. « Preuve de la notoriété grandissante de la foire », se réjouissait Hubert Le Bec, nouveau médaillé du Mérite agricole (lire par ailleurs), l'un

des chevilles ouvrières de la manifestation et animateur de la matinée, avec son accent incomparable.

En Italie

Une foire avec également des acheteurs venus d'assez loin. Ainsi, assistait au concours des poulains, un éleveur « de la région malinoise à la recherche de deux ou trois futurs étalons. » Des poulains qui se négociaient autour de 1,50 € le kilo, selon la qualité de l'animal. Mais, beaucoup d'entre eux, se retrouvent ensuite en Italie où la viande chevaline a encore la cote. Une pouliche à la robe noire, « plutôt exceptionnelle », a trouvé preneur à 1 500 €.

Maniabilité

Parallèlement sur la cour de l'école de la République, se déroulait un concours de maniabilité. Une seconde édition à laquelle ont participé douze chevaux bretons de trait ou postiers, âgés de 18 mois à 10 ans. À ce petit jeu où maître et animal doivent être en parfaite symbiose, c'est le carhaisien Erwan Peuron qui l'a emporté avec Blinis.

Rédaction : 11, place de la Mairie.
Tél. 02 98 99 47 20
Courriel : redaction.carhaix@ouest-france.fr

Ouest-France
Lundi 28 mai 2012

Des chevaux pour distribuer le journal

Le cheval de trait au service de la Ville ? Une idée testée samedi matin dans les rues de Carhaix.



Et si Ténor, cheval de trait breton, aidait à distribuer le journal municipal ? Une idée que la Ville a testé samedi matin dans la centre-ville de Carhaix.

Insolite

Samedi matin, les Carhaisiens ont eu la surprise de voir le journal de la Ville *Ar Gazetenn* distribué... en cheval de trait breton. L'initiative revient au comité Foar Kala-Goañv (la foire du début de l'hiver), organisateur de la Foire aux chevaux de novembre remise au goût du jour par Hubert Le Bec, et par la municipalité.

« Sauver la race »

« L'idée, c'est de savoir comment préserver la race du cheval breton et comment il peut être utile à la ville », raconte Jo Le Guen, du haut de sa carriole tiré par Ténor. « On fait la promotion de ce cheval sous toutes ses formes ! », assure de son côté Hervé.

Une action qui devrait amener d'autres : « Notre objectif à terme serait de réintroduire le cheval à Carhaix... », confirme Yann Manac'h, délégué Zone rurale et agriculture à la mairie. « Pour ramasser les sacs jaunes ou pour l'arrosage des plantes par exemple... Il n'y a pas besoin de gaspiller l'essence d'un tracteur alors qu'un cheval peut

faire le travail. Et c'est plus écologique. »

Intergénérationnel

Pour le comité, l'avantage des chevaux n'est pas qu'écologique ou économique, il est aussi humain : « Le cheval a l'énorme avantage de rapprocher les gens... Et c'est intergénérationnel », lance Hervé.

Le transport des enfants ou des personnes âgées est ainsi également envisagé. La Ville s'inspirerait ainsi de ce qui se fait déjà à la Chapelle Gaceline dans le Morbihan. « Nous les avons rencontrés l'automne dernier. La commune est devenue propriétaire de plusieurs chevaux. »

Des pistes de réflexion que la commune compte bien explorer. « Même si pour l'heure nous préférons travailler avec le centre équestre... » Et attendant, d'autres essais et démonstrations sont prévus dès le 10 juin prochain, lors du comice agricole au Parc de Kerampuilh.

Stéphanie HANCO.

Notre vidéo

www.ouest-france.fr/carhaix

2013

Carhaix 17

Foire aux chevaux. 150 équidés au rendez-vous

La traditionnelle foire aux chevaux aura lieu, demain, place de Verdun. Cent cinquante équidés sont attendus.

À gauche, Hubert Le Bec et Christian Le Bras, chevaliers ouvriers de la foire aux chevaux. À droite, Jo Le Guen avec Breizh, appartenant à Christian Le Bras.



« Quand j'étais tout petit, je venais à la foire aux chevaux avec mon père », se souvient Hubert Le Bec, président du comité de foire. Un moment mis en sommeil quand les tracteurs ont remplacé le cheval dans la campagne bretonne, la foire de Carhaix a signé un retour remarqué, en automne 2002, sur la place de Verdun. Hubert Le Bec sera une nouvelle fois au micro, demain, pour animer l'événement. « Les éleveurs viennent à Carhaix des quatre coins de la Bretagne pour tenter de vendre leurs poulains. C'est pratiquement la dernière chance de l'année pour pouvoir le faire; il faut que les poulains soient séparés de leurs mères. »

Selon Hubert Le Bec, l'organisation de la foire ne serait pas possible sans l'implication de la ville de Carhaix, de Poher-communauté, du conseil général et du conseil régional, principaux financeurs de la manifestation. « Nous reversons une somme aux éleveurs pour financer leur déplacement ».

Trois concours
Durant la foire, trois concours seront organisés : l'un concerne les mâles nés en 2012, un autre les femelles nées avant le 15 avril 2012, et le troisième les femelles nées après cette date.

« Le prix d'un poulain peut doubler selon le résultat des concours. Il vaut mieux en vendre précipitamment pour vendre », poursuit Hubert Le Bec. À titre personnel, il tentera de vendre deux de ses poulains de l'année, un mâle noir et une pouliche.

L'année dernière, les concours avaient rassemblé 63 poulains. « Cette année, il y en aura plus ». Près de 80 poulains, dont deux pouliches noires, sont attendus. Cette année, en Bretagne, il n'y a eu que deux naissances de pouliches noires. « Toutes deux sont nées à Carnoët, à deux pas de Carhaix. »

Des animations en parallèle
En marge des concours, diverses animations sont prévues, dont un concours de maniabilité (lire ci-dessous) et des promenades gratuites en calèche dans les rues de Carhaix.

Jos Le Guen, de Saint-Hermin, avec « Lénor », sera, comme les autres années, aux manettes. Sans oublier Jean-Claude Quiniat, de Plouguers, le maréchal-ferrant officiel de cette organisation.

Depuis la renaissance de la foire en 2002, il assure ce spectacle très apprécié du public.

➤ **À savoir**
Samedi, de 9 à 13 h, place de Verdun. Buvette et restauration sur place et repas aux halles (15 €)

on : 11, place de la Mairie
09 99 47 20 - Tél. sports : 02 98 90 93 71
: redaction.carhaix@ouest-france.fr

Ouest-France
Mardi 5 novembre 2013

Kala Goanv : les lauréats des concours

C'est incontestablement l'une des plus belles éditions de la foire aux chevaux de Carhaix.



Beaucoup de jeunes éleveurs passionnés, parmi les lauréats.

La foire aux chevaux à l'ancienne a connu un très beau succès samedi. Selon les habitués, il y avait beaucoup plus de monde que les années précédentes. Voici les résultats des différents concours.

Poulains
Postiers : 1. *Dauphin*, à Jean-François Le Pavec, Saint-Fiacre ; 2. *Diégo*, à Serge le Chapelain, Plouisy ; 3. *Duc*, à Jean-François Le Pavec, Saint-Fiacre ; 4. *Domino*, à Jean-François Le Pavec, Saint-Fiacre ; 5. *Darius*, à Marcel Dusseux, Saint-Hervé.

Traits : 1. *Diamand*, à Pascal Courin, Paule ; 2. *Duval*, à Eric Quéré, Roudouallec ; 3. *Déclic*, à Clément Rohou, Poullaouen ; 4. *Diplomate*, à Lydie Goibier, Sérent ; 5. *Duc*, à Sophie Maltret, Plusquellec.

Caroline L'Hostis, Kernouës ; 3. *Damzel de Kermarzin*, à Xavier Berthou, Plounévezel ; 4. *Docile*, à Pierre Bozec, Ploujean ; 5. *Dwine*, à Bernard Le Cam, Ploumagoar.

Traits : 1. *Diane*, à Alain Tranvouez, Plounévez-Quintin ; 2. *Danseuse*, à Lydie Goibier, Sérent ; 3. *Destinée*, à Clémence Pariscoat, Tréglamus ; 4. *Daisy*, à Jérôme Allo, Lohuec ; 5. *Dayana*, à Hubert Le Bec, Carhaix.

Pouliches nées après le 15 avril
Postières : 1. *Duchesse*, à Hubert Le Bec, Carhaix ; 2. *Duchesse*, à Fernand Jaouen, Gourin ; 3. *Déesse*, à Pierre Bozec, Ploujean ; 4. *Diane*, à Jennifer Ducoat, Saint-Hermin ; 5. *Dwine*, à Thierry Benech, Louargat.

Traits : 1. *Dadieu*, à Jean L'Hostis, Kernouës ; 2. *Diam's*, à Eric Qué-



- Le clou de la manifestation reste le concours modèle et allures, réservé aux poulains de l'année, organisé sur trois rings de présentation.
- Quatorze concurrents ont participé au concours de maniabilité remporté par Marie Le Boulch, avec Stéwell, et Erwan Peuron, avec Blinis.
- Maréchal-ferrant, un métier toujours d'actualité et qui capte toujours autant.
- Première fois sur un poney pour Henry, trois ans.
- La foire aux équidés réunit toutes les générations.
- Cette petite boule de poils a trouvé une maîtresse.
- Ysaly s'apprête à présenter Damzel.
- Les Bonnets Rouges, et Alan Théo et Tromeur, étaient également à Carhaix samedi.

2014

3 : la France approche les 2,5 millions de vaccinat

Le Télégramme

Rechercher



Accueil Actualités Bretagne **Chez Vous** Économie Sports Loisirs Services Coronavirus

Publié le 10 novembre 2014 à 00h00

Foire aux chevaux. Succès malgré la pluie



En continu

- 21h43** Assises du Finistère : « Je l'ai supplié de ne ramener personne et il l'a fait quand même »
🕒 4 minutes
- 21h43** Vaccins : Bruxelles pourrait quadrupler ses financements aux laboratoires
🕒 2 minutes
- 21h06** Météo : coup de froid sur la Bretagne, retour de la neige jeudi dans le nord de la région
🕒 2 minutes
- 21h00** Brittany Ferries : du fret en attendant le retour des passagers
🕒 3 minutes

En dépit d'une météo défavorable, la traditionnelle foire aux chevaux a connu son succès habituel, samedi matin, place de Verd. Maître de cérémonie, l'incontournable Hubert Le Bec a commémoré les moments forts d'un événement qui a réuni un nombreux public venu de tous les départements bretons. Différents concours, épreuves de maniabilité, transactions âprement négociées, promenades à dos d'âne ou en calèche, etc., ont été au coeur d'une fête dédiée aux équidés de tout poil.



Hubert Le Bec, ici aux côtés de Jean-Michel Baudoin, trésorier de Kala Goanv, présentera Eberar demain à la foire aux chevaux...

🕒 Lecture : 3 minutes.

Kala Goanv se déroulera samedi. La grande foire aux chevaux à l'ancienne qui, jadis, faisait la fierté de la capitale du Poher a repris du poil de la bête en 2002, à l'initiative d'Hubert Le Bec. Rencontre avec cet amoureux du cheval breton, qui est également le président d'honneur et le speaker de la foire.

2015

page 24

Carhaix Centre Bretagne

Lundi 9 novembre 2015 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

UNE FOIRE AU GRAND GALOP



Rouverte depuis 2002 grâce à son organisateur emblématique, Hubert Le Bec, la Foire aux chevaux de Carhaix n'en finit plus d'attirer les éleveurs bretons et les curieux. Samedi matin, ils étaient près d'une cinquantaine d'éleveurs et 120 chevaux à avoir investi la place de Verdun. Concours, démonstration avec un maréchal-ferrant, tour en carriole... Il y en avait pour tous les goûts ! Page 13



Sous les yeux d'Hubert Le Bec, les chevaux se sont succédé devant les juges.

2016

15^{ème} édition : mise en place du 1^{er} championnat de Bretagne de maniabilité du Cheval Breton aux longues rênes

MENU | **ouest france** | Recherche : ville, actualité, fait divers... | Abonnez-vous | Se connecte

Carhaix. Championnat de Bretagne de maniabilité des chevaux bretons

C'est une première en Bretagne. Un championnat de maniabilité aux longues rênes de chevaux bretons. Dans la cour de l'école de la République, Carhaix a accueilli les candidats et leurs équidés bretons. Un parcours semé d'obstacle doit désigner les vainqueurs.



Nino et son cheval Brao ont concouru samedi à Carhaix lors du 1^{er} championnat de maniabilité de Bretagne

Carhaix organise le 1^{er} championnat de Bretagne de maniabilité aux longues rênes de chevaux bretons.

Les candidats concourent dans deux catégories distinctes. Les plus et les moins de 18 ans. Le but est de se faire obéir par son cheval quand on lui ordonne de marcher au pas, de s'arrêter ou de slalomer entre des plots.

Nino, le benjamin du championnat

Le benjamin de l'épreuve se nomme Nino, il a dix ans. Il conduit Brao, son cheval breton âgé de cinq ans. « **Brao, le pas** », ordonne-t-il. « **Un cheval breton n'est pas peureux mais des fois Brao est un peu en train de dormir** ».

Compétiteur, Nino ne lésine pas sur l'entraînement. « **Pendant les vacances, je me suis entraîné tous les jours avec lui** ». Pour compléter sa formation, Brao est encore utilisé pour des travaux de trait dans les champs.

Les gagnants du concours

Dans la catégorie adulte, Gérard Le Duff de Plouescat, avec sa jument Toundra, est arrivé en tête. Chez les moins de 18 ans, c'est Marie Le Boulch de Kergloff, avec son cheval Styvel, qui remporte le concours. Le jeune Nino est arrivé troisième.

2017

MENU **ouest france**

Recherche : ville, actualité, fait divers...

Carhaix. 120 poulains pour la grande foire traditionnelle [VIDÉO]

Ouest-France
Publié le 04/11/2017 à 17h55

Abonnez-vous

ÉCOUTER


LIRE PLUS TARD

Newsletter Carhaix

Chaque matin, recevez toute l'information de Carhaix et de ses environs avec **Ouest-France**

Votre e-mail

Il y avait de l'animation ce samedi matin dans les rues de Carhaix. De l'école de la République jusqu'à l'église de Plouguer, les hennissements étaient nombreux ! Plus d'une centaine de chevaux et poulains ont fait le déplacement pour la foire traditionnelle de Carhaix.



Ce samedi, plus d'une centaine de chevaux et poulains ont fait les beaux dans les rues de Carhaix, à l'occasion de la grande foire de la ville. | OUEST-FRANCE

Plus de 120 bêtes

120 poulains et pouliches ont défilé devant les jurys. Ils étaient répartis en quatre catégories : mâle et femelle, et ceux nés avant ou après le 15 avril 2017.

Curieux et connaisseurs ont déambulé en masse entre les jeunes traits et postiers bretons.



Ce samedi, plus d'une centaine de chevaux et poulains ont fait les beaux dans les rues de Carhaix, à l'occasion de la grande foire de la ville. | OUEST-FRANCE.



Le concours de maniabilité aux longues rênes a impressionné le public. | OUEST-FRANCE

La nouveauté cette année : un planche à bascule. Cet obstacle-là a effrayé plus d'un cheval. Ils ne sont pas si nombreux à l'avoir franchi ! Une des belles surprise, c'est Frilouse, une jeune jument de deux ans, débouffée depuis un mois, qui réalise un très beau parcours, sans hésiter une seconde devant la bascule ! « **Elle travaille tous les jours ! On l'a habitué vite** », a expliqué son propriétaire.

2018

La grande foire aux chevaux aura lieu samedi

La 17^e foire aux poulains aura lieu samedi. Elle devrait attirer plus de 250 chevaux. Une centaine d'animaux changeront de main.

Le rendez-vous

Dans les années 45, juste après la guerre, la foire de Carhaix durait trois jours, voire quatre. Tout commençait par le 1^{er} novembre et sa fête foraine, ce qui fait dire à une ancienne carhaixienne « C'était particulier, on pleurait ses morts le matin et en soirée on venait à la fête foraine, sur la place dite du champ de bataille, comme on dit ».

Un commerce florissant

Le 2 novembre, c'était le grand déballage des forains, avec des bonimenteurs et autres vendeurs. Le commerce était florissant, les restaurants tournaient à plein régime.

Le lendemain, place aux animaux, sur le champ de foire, les cochons, poules et bovins, et sur la place aux chevaux, comme son nom l'indique, la foire, la vente de cet animal, indispensable à l'agriculture.

Hubert le Bec, président d'honneur de l'organisation, se souvient de cette époque : « Je me rappelle particulièrement de personnes venant de Valence qui se postaient route de Callac, pour acheter des chevaux avant qu'ils n'arrivent place de l'Église. »

Une centaine de poulains

Puis arrivera le tracteur, la foire perdra son intérêt. En 2002, Hubert le Bec relance le processus, la foire aux chevaux attire à nouveau, car le cheval connaît un nouvel engouement, et samedi prochain, une centaine de poulains sont appelés à changer de main ou à être achetés par des grands marchands qui travaillent pour l'export. Erwan Peuron, secrétaire de l'organisation et de la société hippique du Poher, précise : « c'est



Le comité organisateur a peaufiné les détails de l'organisation, samedi, lors d'une assemblée.

la dernière foire de l'année, nous sommes certains d'avoir de la qualité avec des prix en hausse ».

Une foire de qualité

Un public très nombreux est attendu, car c'est aussi une fête, avec ses promenades en calèche, son concours de maniabilité, avec deux catégories jeunes et sur ce concours Hubert le Bec précise : « les bons meneurs

iront ensuite vers l'attelage ».

La société hippique du Poher voit une nette évolution du rôle du cheval : « les loisirs certes, mais aussi certains travaux qu'ils seraient si simples d'effectuer avec cet animal, sans oublier les concours d'attelage ».

Pour cette 17^e édition, tout cet ensemble sera réuni et pour Erwan Peuron : « le niveau d'élevage est

excellent en Kreiz Breiz, c'est notre force, notre atout, c'est cette qualité qui fait de Carhaix, l'une des plus grandes foires aux poulains de Bretagne ».

Samedi 3 novembre, de 9 h à 13 h, foire aux poulains, championnat de Bretagne de maniabilité, repas à 13 h (tickets sur place).

Les dérailleries du Kreiz-Breizh

À dada

Pour distribuer les affiches de la foire aux chevaux, les organisateurs ont eu du nez... Ils l'ont fait en calèche ! « Ça coûte beaucoup moins cher que le gasoil », rigole-t-on. D'ailleurs, une passante les a interrogés : « Vous manifesterez le 17 novembre contre le prix du carburant ? » Certainement pas, lui a-t-on répondu. Sur le ton de la plaisanterie, le meneur de la calèche explique que, plus le gasoil sera cher, plus on verra des chevaux en ville. Peut-être que l'idée mettra le pied à l'étrier à d'autres ?

Priorité immobile

Y'a pas longtemps, Jean-Marie, au volant de sa voiture, a pilié au carrefour du Kreiz-Ker. Les secondes passent, rien ne bouge. « Qu'est-ce que tu fais bloqué là ? », demande-t-on au conducteur. « Priorité à droite, je laisse passer les cyclistes », explique l'homme dans la voiture. Sauf qu'il risquait d'y passer un certain temps : les cyclistes prioritaires n'étaient autres que Louis Bobet, Jean Robic, Petit-Breton et Bernard Hinault... Mais les statues de bronze sont restées de marbre !



CARHAIX 19

Kala Goañv. Faire la promotion du cheval territorial

Kala Goañv, comité d'organisation de la foire aux chevaux de Carhaix, a tenu son assemblée générale samedi 6 juillet, en soirée, à Ti ar Vro. Auparavant, une vingtaine de membres de ce comité ont visité la Vallée des Saints, à Carnoët (22) et l'élevage d'étalons de la famille Cousin, à Paule (22).



Alan Conan a été primé dans sa catégorie : champion de Bretagne de la maniabilité !

La journée restera un excellent souvenir pour les membres de Kala Goañv, comité qui, depuis 2002, pilote la grande Foire aux chevaux. En raison, d'abord, d'une météo favorable, qui a permis à une vingtaine d'adhérents de visiter la Vallée des Saints, à Carnoët (22), ou trônent désormais 124 statues de granit. Les membres ont ensuite poursuivi leur escapade en se rendant à Paule (22) où ils ont pu admirer la beauté des étalons de l'élevage de la famille Cousin. Retour en fin de journée à Ti ar Vro où, sous la présidence d'Erwan Peuron, se tenait l'assemblée générale annuelle de l'association. À l'ordre du jour, un juste retour sur l'édition 2018, qui a été d'un bon cru.

Deux lauréats aux épreuves de maniabilité
Plus d'une centaine de pouliches et poulains de l'année, une vingtaine de chevaux aux épreuves de maniabilité, des animations en tous genres, une quarantaine de bénévoles et un public nombreux, voilà partiellement résumée cette matinée du samedi 3 novembre. « On note régulièrement une montée en puissance de la foire, a constaté Erwan Peuron. Concernant la qualité des bêtes présentées, je

remarque qu'elle s'améliore d'année en année ». Côté concours, pour mémoire, rappelons que le jeune Alan Conan a gagné le championnat de Bretagne de maniabilité aux Longues rênes avec Coatic dans la catégorie des moins de 18 ans, tandis que Marie Le Boul'h l'a imité avec sa jument Stivel, dans la catégorie adultes.

Des projets
L'édition 2019 se tiendra le samedi 2 novembre, place de Verdun. Comme on ne change pas une formule qui fait l'unanimité, l'équipe part sur les bases de l'édition 2018. Toutefois, quelques bénévoles supplémentaires seraient les bienvenus lors de cet événement équestre, tant pour les tâches habituelles qu'au sein du jury, qui aimerait voir l'entrée de jeunes gens en son sein. Deux rotations de véhicules pour faire venir les volontaires de l'Ehpad à la foire seront mises en place. Les bénévoles porteront des vestes distinctives aux effigies de la foire, afin que leur identification se fasse plus rapidement. Grande nouveauté, une exposition de matériel ancien à chevaux appartenant à un ancien agriculteur de Maël-Carhaix a été prévue. Enfin, un effort exceptionnel sera porté sur la sécurité en général. Yvon

Guillossou s'attellera à cette tâche.

Aux services des déchets
Soufflée par Hervé Le Boul'h, secrétaire adjoint, l'idée que la foire serve une grande cause fait petit à petit son chemin. « Oui, soutenir une maladie rare en installant une cagotte dans les halles, par exemple, a-t-il proposé. Nous pourrions changer de cause chaque année ». Celui qui est également président de l'association du Cheval territorial en Poher est rejoint par quelques collectivités s'emparent des compétences de la plus noble conquête de l'homme. « Ces chevaux de trait sont maniables et dociles. La municipalité de Quimper l'a compris. Durant deux mois, cet été, ils tracteront des remorques à poubelles », a-t-il complété, avant d'annoncer une grande première : le samedi 20 juillet, à 10 h, sur le site du Festival des Vieilles Charrues, une initiative semblable aura lieu.

▼ À noter
Le bureau : président, Erwan Peuron ; vice-président, Yann Manac'h ; secrétaire, Christian Le Bras ; secrétaire adjoint, Hervé Le Boul'h. Le poste de trésorier, occupé depuis 2010 par Jean-Michel Baudouin, démissionnaire, sera pourvu très prochainement.

CARHAIX Centre Bretagne

Lundi 4 novembre 2019 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

FOIRE AUX CHEVAUX : TRADITION INTACTE



Samedi, quelque 120 équidés ont investi la place de Verdun pour la traditionnelle foire aux chevaux de Carhaix, qui faisait déjà la réputation de la ville au siècle dernier. Outre les transactions et concours tel que le championnat régional de maniabilité, de nombreuses animations étaient proposées : démonstration de maréchalierie, promenade en calèche, dégustation de crêpes, etc. Page 13

CARHAIX 15

Le Télégramme Mardi 29 octobre 2019

Kala Goañv. Samedi, foire aux chevaux

Environ 2 000 personnes sont attendues, samedi 2 novembre, à Carhaix, pour la traditionnelle foire aux chevaux. De 100 à 120 chevaux venus des trois départements seront présentés sur les différents rings.



Les organisateurs de la foire se sont retrouvés, samedi matin, à Kervignon.

2021

20^{ème} édition : réalisation d'un film/documentaire

dimanche Ouest-France
7 février 2021

Finistère

actualités 23

« Le cheval breton, il faut le défendre »

Olivier Caillebot prépare un documentaire sur cet équidé et les éleveurs qui s'investissent dans sa protection et son développement. Il a présenté les premières images à des passionnés.

« Plus le film avance, plus on se rend compte que t'as tout cueilli au bon moment », lance entre deux scènes, admiratif, Hervé Le Boul'h au réalisateur Olivier Caillebot. Ce samedi 30 janvier, en matinée, c'est ambiance cinéma dans la maison de la ferme de Christian Le Bras, à Trefrin (Côtes-d'Armor).

Une poignée de passionnés de cheval breton, pour la plupart membres de l'organisation de la Foire aux chevaux de Carhaix, regardent, avec une certaine fierté, les images tournées par Olivier Caillebot. Elles serviront à son documentaire consacré au cheval breton.

Pas un bruit et grande émotion lorsqu'Hubert Le Bec, emblématique défenseur du cheval breton décédé en septembre, apparaît à l'écran de télévision. Les images ont été prises lors de la Foire de 2018, alors qu'il parlait au micro. Christian Le Bras et ses invités boivent ses paroles. Applaudissements à la fin de la séquence. « Superbe », lâche-t-on dans la pièce. Sans aucun doute, la séquence sera gardée sur la version définitive.

« Je veux qu'on entende les gens »

Le cheval breton, star d'un documentaire prévu à l'automne.

PHOTO : IMAGE TRISÉ DU TOURNAGE D'OLIVIER CAILLEBOT

Ce samedi, les 120 minutes d'enregistrement sélectionnées par Olivier Caillebot sont diffusées. Salon de l'agriculture, Foire aux chevaux, rencontre avec des spécialistes... Les séquences sont variées et doivent permettre de comprendre le rôle de ce cheval robuste dans l'histoire et dans notre vie contemporaine. Et les passionnés présents y vont de leurs remarques et leurs souhaits, proposent de nouveaux interlocuteurs, fournissent des contacts...

Les différents regards se confrontent. « Je veux qu'on entende les gens. J'aime bien laisser les choses se faire comme si on était embarqué », explique le réalisateur. À l'origine du projet, Olivier Caillebot ne connaissait pas grand-chose aux chevaux, même s'il a « toujours trouvé ça beau ». Pire, il en avait peur ! « J'avais une vraie phobie, assure-t-il. Depuis que j'en fréquente, j'en suis tombé amoureux, j'ai chopé le virus du cheval breton. »

Après de nombreux mois et lieux de tournage, un constat s'impose : « On touche du doigt quelque chose de très important. En dix ans, on a perdu 47 % des effectifs. Si ça continue, que va-t-il rester dans dix ans ? » questionne le réalisateur.

« Je n'étais pas conscient de cette importance »

Il ajoute : « Ce cheval, il faut le défendre. En travaillant sur son histoire, je me suis aperçu à quel point il a été important pour nous. On lui doit énormément de choses. Grâce à lui, on a cultivé nos terres, on a pu se déplacer... Ce documentaire, c'est une vraie aventure, ça va plus loin que le cadre d'un tournage. »

L'idée de ce documentaire est née d'une rencontre imprévue, entre Olivier Caillebot et Christian Le Bras, l'hôte du jour, membre de l'association Kala Goañv, qui organise la Foire. Le projet de film pour les 20 ans de l'événement germe, et tout se met en place dans la foulée.

Depuis, Olivier Caillebot a tourné dans dix-sept lieux. Et petit à petit, il se fait une place dans le milieu, devient connaisseur.

Et il l'assure : « Vous êtes un élément aussi important que ceux qui apprennent à danser ou à parler breton, lance-t-il à la petite assemblée. Le cheval breton est aussi important que notre langue ou notre musique. »

« Au départ, je n'étais pas tout conscient de cette importance », avoue Hervé Le Boul'h, membre de l'association Kala Goañv.

Les éleveurs et passionnés présents ce samedi matin veulent donner une vraie place au cheval breton dans notre vie contemporaine. « Il a une connotation très rurale. Mais il peut être utilisé pour plein de tâches, comme le transport, expliquent-ils. Mais pour mieux voir l'avenir, il faut comprendre le passé. »

Olivier Caillebot va repartir en tournage quelques mois, avant de passer au montage. Le documentaire doit être livré pour la prochaine édition de la Foire aux chevaux de Carhaix. « L'idée serait aussi de le projeter au cinéma, d'en faire un DVD et pourquoi pas de le proposer à des télévisions locales », conclut le réalisateur.

Anthony RIO.

Éleveurs et passionnés, en plein visionnage du documentaire d'Olivier Caillebot.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Olivier Caillebot, caméra à l'épaule, lors de la Foire aux chevaux 2019.

PHOTO : VASANT MOUHEL/ANRWES OUEST-FRANCE